

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Février 1953

Februari 1953

LES DIFFÉRENTS MONÉTAIRES (Suite)

Le droit de battre monnaie à Maestricht avait été concédé à Henri I, duc de Brabant par l'empereur Philippe de Souabe en 1204. Il se heurtait au droit semblable que possédait l'évêque de Liège. La duchesse Jeanne de Brabant transféra son officine au Vroenhof et l'évêque la sienne à St. Pierre. Cependant des difficultés se produisaient chaque fois que l'officine de l'évêque entraînait en activité. La production liégeoise s'en ressentit. Cornelle de Berghes semble avoir voulu affirmer son droit d'y battre monnaie, lorsqu'en 1542, il adopta comme différent, la clé de Saint-Pierre et un clou, instrument du supplice de ce saint.

L'atelier ouvert à Maeseyck par Ernest de Bavière en 1582 fut fermé en 1644. Le nom de la ville qui porte un chêne dans ses armoiries, servit de prétexte au gland qui lui sert de différent.

Des liards de Ferdinand de Bavière portent l'un un lion, le second un écu à la bande au commencement de la légende. Ce sont les différents éphémères de Dinant et de Visé, empruntés aux armoiries de ces deux villes, où ce prince a fait forger du cuivre en quantité vers 1640.

Un signe très particulier se remarque sur les monnaies frappées à Bouillon par Ernest (1581 - 1612) et Ferdinand (1612 - 1650) de Bavière. Sur un florin du premier de ces princes, émis en 1612, il affecte la forme d'un fer de moulin ; dans la suite, son tracé se transforme en un fleuron, qui reste très reconnaissable et qui ne se voit sur aucune autre monnaie liégeoise. Est-ce là un différent monétaire ? Il est difficile de le dire.

Exceptionnellement un B, placé au centre du revers, a servi de marque d'atelier aux monnaies émises à Bouillon par Ferdinand de Bavière.

On remarquera sur plusieurs monnaies liégeoises d'autres signes encore : des croix, des tours, des aigles, des cors, des étoiles, des lis. Il ne semble pas que ce soit là des marques d'atelier.

Arras fut enlevé à l'Espagne en 1640. L'atelier de cette ville était différencié par le monogramme AR et par le rat, arme parlante. Ce dernier signe était placé sous le buste du souverain ou au début de la légende. Il fut gardé par les rois de France. L'atelier d'Arras fut fermé en 1658, comme trop voisin d'Amiens.

Tournai appartient à la France jusqu'en 1513. A cette date, elle fut prise par Henri VIII. Restituée à François I en 1518, elle fut conquise par Charles-Quint en 1521. Au point de vue monétaire, Tournai fut donc longtemps soumise aux ordonnances des rois de France.

On ne donne plus aujourd'hui à Tournai les pièces dont la légende contient un T pointé ou annelé. Les monnaies de Tournai portent, après le 11 septembre 1389, un point secret sous la 16^e lettre.

Sous Henri VIII, Tournai émit des monnaies anglaises, ayant comme différent au début de la légende un T couronné, d'une forme particulière. Après sa réunion aux provinces belges, Tournai adopta comme marque de son atelier une tour crénelée.

Il convient de distinguer des différents les signes séparatifs que l'on rencontre sur les monnaies, les « Trennungszeichen ». On rencontre ces signes au commencement ou à la fin des légendes, ou bien entre chaque mot de la légende. Ainsi on trouve du VI^e au XVII^e siècles sur les frappes des princes chrétiens une petite croix au début des légendes, généralement accompagnée de rosettes ou d'autres ornements. Les signes séparatifs à l'intérieur des légendes apparaissent pour la première fois au XII^e siècle et se composent le plus souvent de points, de petites croix, de rosettes, de petites étoiles, de feuilles de trèfle. On trouve ces ornements isolés, redoublés ou par groupes. On conçoit qu'ils peuvent être d'une grande utilité pour la détermination des monnaies.

Il ne s'observe aucune entente entre les ateliers quant aux différents. On voit que dans le même temps, le même atelier utilise successivement des signes divers ou bien que le même signe est parfois commun à plusieurs ateliers. Luxembourg, Namur, Gand, Anvers et Bruges ont un lion rampant. Un B désigne Bruxelles et Bouillon. Une tour marque les espèces sorties de Tournai, Mons, Anvers, Middelbourg, Tours. Le briquet propre à Namur se rencontre sur des monnaies frappées à Malines et en Flandre.

D'une manière générale, à l'époque moderne, les mêmes lettres sont utilisées par des pays différents. Ainsi la lettre A désigne Berlin, Paris, Vienne ; la lettre B = Burgos, Bayreuth, Bahia, Bruxelles, Burgau, Bologne et Bromberg ; R pour Rome ou Rio de Janeiro, etc.

Fin.

F. BAILLON.

Frappes exécutées à la Monnaie de Bruxelles pour l'Etat indépendant du Congo (1837-1909). (Suite)

Le 10 novembre 1887, Mr. Van Neuss, chef du Département des Finances de l'Etat Indépendant informe le Directeur de la fabrication que sous peu il lui fera parvenir les coins nécessaires pour la frappe des pièces de 10, 5 et 1 cent. en cuivre et demande le coût de la fabrication, emballage compris, par kilogramme de pièces pour :

40.000 pièces de 10 centimes
100.000 pièces de 5 centimes
100.000 pièces de 1 centime

Par lettre du 24 décembre 1887, l'Administration des Monnaies informe l'Etat Indépendant que le Graveur de la Monnaie pourra livrer tous les coins de frappe pour pièces de 10, 5, 2 et 1 centime dans la huitaine et fait connaître que les lames de cuivre fournies par l'industrie (Usines de Rosée à Yvoir) et qui sont en trop seront utilisées pour fabriquer :

200 kilogrammes de pièces de 1 centime
et 50 kilogrammes de pièces de 2 centimes

Le 25 janvier 1888, Mr. Wiener fait remise des instruments de frappe des pièces de 10, 5, 2 et 1 centime.

A la suite d'un accord entre l'Etat Indépendant et l'Administration des Monnaies, il avait été décidé que la gravure des pièces de cuivre serait modifiée en ce sens que l'étoile du Congo serait rayonnante.

Entretiens le Roi Souverain avait rendu un décret autorisant la frappe de 100.000 pièces de 2 centimes mais le Département des Finances fit savoir qu'il ne serait frapper actuellement que

12.500 de ces pièces, soit 50 kilogrammes

La frappe des monnaies de cuivre fut terminée :

les 100.000 pièces de 1 centime,	le 8 février 1888
les 12.500 " " " " " "	le 9 " " "
les 100.000 " " " " " "	le 10 " " "
les 40.000 " " " " " "	le 11 " " "

Le cuivre utilisé pour la frappe des monnaies de cuivre, dont question ci-avant (fourni en lattes laminées) fut payé :

1 fr. 57 pour les pièces de 10, 5 et 1 centime et
2 fr. 57 " " " " " " de 2 centimes.

Le coût de la frappe de ces pièces, emballage compris, fut de :

0 fr. 50 le Kg. pour les pièces de 10 Cent.
0 fr. 70 " " " " " " 5 Cent.
0 fr. 90 " " " " " " 2 Cent.
1 fr. 20 " " " " " " 1 Cent.

Le 26 juin 1888, le Département des Finances de l'Etat Indépendant commande à nouveau : 12.500 pièces de 2 Cent.

Une nouvelle commande est adressée à l'Administration des Monnaies par lettre du 11 juillet 1889. Elle portait sur :

100.000 pièces de 10 Cent.,	soit 2.000 kilogr.
75.000 " " " " " "	" " " " " " 750 "
100.000 " " " " " "	" " " " " " 400 "
75.000 " " " " " "	" " " " " " 160 "

Le 29 juillet 1889, le Département des Finances est informé par le Commissaire des Monnaies que les 4/5 des pièces de 10 centimes sont en dessous du poids droit (de 8 kilogrammes environ sur l'ensemble) mais que le 1/5 restant sera fabriqué en fort.

Par lettre du 30 juillet 1889, le Département des Finances donne son accord.
A suivre. E. DEHEZ.

L'ETAIN EN NUMISMATIQUE

Il paraît opportun, pour commencer ce bref exposé, de rappeler une propriété particulière de l'étain : ce métal peut devenir gris et pulvérulent sous l'influence de basses températures. Des petites excroissances se forment à la surface, elles prennent de l'extension et parfois tout le métal est transformé en poudre grossière.

Des monnaies et des médailles en étain ont vraisemblablement disparu au cours des âges, sous l'influence de ce facteur, tandis que d'autres se rencontrent plus ou moins dégradées.

La présence de substance étrangère convenable par sa nature et sa proportion peut empêcher un tel changement d'état. C'est le cas pour les alliages étain plomb. Des objets en étain relativement pur, enterrés depuis l'époque romaine, ou plus anciennement, furent retrouvés sous forme de poudre grise, de même que d'autres contenant jusque cinq pour cent de plomb. D'autres renfermant une teneur plus élevée de ce métal se présentèrent sans aucune apparence d'altération.

Le Moyen-Age a fourni des enseignes de pèlerinage, dont un bon nombre en étain. C'étaient des petits bas-reliefs souvent ajourés, qui représentaient l'une ou l'autre figure hiéroglyphique. Parfois celle-ci se trouvait entourée d'un cercle portant une inscription, tandis qu'ailleurs il y avait un polygone. On les portait sur soi en souvenir du pèlerinage qu'on avait fait.

Généralement ces enseignes furent coulées dans un seul moule gravé en creux, soit de pierre, soit de métal; l'une des faces était dépourvue de dessin. Le pèlerinage du Mont Saint Michel a donné un grand nombre d'enseignes. Il est probable que les premières d'entre elles furent des imitations en plomb et en étain, de coquilles ramassées sur la grève.

Parmi les jetons de présence des confréries, certains étaient en étain. Un méreau de ce métal a fait l'objet d'une description dont nous reproduisons l'essentiel. Cette pièce présente une face indéchiffrable, tandis que de l'autre côté, on lit dans le champ VO VO FRA FRA; on y voit aussi l'écu chargé d'une croix, avec la fleur de lis et le lion de Bourgogne. Comme légende, seuls les mots AUCTORE JESUS PETRUS sont lisibles.

Une monnaie obsidionale en étain fut frappée à Audenarde pendant le siège de 1582; on en distinguait plusieurs espèces qui furent conservées dans les collections particulières de la ville.

Considérant enfin une période plus récente, voici la description sommaire de deux médailles appartenant respectivement au dix-septième et au dix-neuvième siècles, ainsi que d'un essai monétaire français de la Deuxième République. Ces trois pièces sont en étain.

1695 — Mort de la Reine Marie d'Angleterre, le 7 janvier 1695.

Auteur : F. D. Winter.

Droit — Buste lauré à droite de la Reine Marie.

Revers — La Reine sur son lit de parade, entourée de courtisans.

49 mm.

1831 — Nordlingen, Eglise St. Georges et nouveaux bâtiments scolaires.

Auteur : Niess.

Droit — Vue des constructions.

Revers — Inscription donnant la durée des travaux.

33 mm.

1848 — Essai monétaire.

Auteur : Domard.

Droit — Buste casqué et lauré à gauche de la République Française.

Au dessus : bonnet de la Liberté — Derrière le cou : faisceau.

Revers — Dans une couronne de chêne : 5 Francs 1848.

En légende circulaire : Liberté, Egalité, Fraternité.

37 mm.

OUVRAGES CONSULTÉS

BAPST Germain — Les Métaux dans l'Antiquité et au Moyen-Age.

L'Etain — Paris, Masson 1884.

C. E. HOMER and H. C. WATKINS — Transformation of Tin at Low Temperatures — The Metal Industry; London 1942, LX22, 364-366. E. MILLIAU.

Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 162 de M. GILLIS de SART TILMAN, 47, rue Marie-Thérèse, BRUXELLES IV (Belgique). Recherche bulletins de janvier et mars 1952 de l'Alliance Numismatique Européenne. Quel est le membre obligeant qui pourrait me les céder ?

Liste n° 16. de M. F. WICTOR, 56, rue Henri VII, LUXEMBOURG (Grand Duché). Collectionne grandes pièces en argent tous pays, écus, pièces de 5 francs, et de 5 M., thalers et pièces de 3 M., de même que grands bronzes tous pays. Donne doubles Argent et bronzes de même que pièces métal commun jusqu'à 500 différents. Donne également papier-monnaie (Notgeld) jusqu'à 1000 billets différents. Echange ou achat et vente.

AVIS AUX MEMBRES

Nous prions les membres qui n'ont pas encore acquitté leur cotisation pour 1953, de bien vouloir effectuer leur versement le plus rapidement possible, afin de nous éviter des rappels inutiles et toute correspondance superflue.

AFRIQUE DU NORD : Membre Protecteur : frs. 1000.—; Membre : frs. 500.— à verser au C.C.P. Paris 23.18.10 de M. Serge BOUTIN, 7, rue des Petits-Champs, Paris 1^{er}.

BELGIQUE : Membre Protecteur : frs. 125.—; Membre : frs. 60.—; à verser au C.C.P. 55.43.31 de René de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, Anvers.

FRANCE : Membre Protecteur et Membre : mêmes montants et mode de versement que pour l'Afrique du Nord. —

PAYS D'OUTREMER : Membre Protecteur : frs. b. 150.— ; Membre : frs. b. 75.— à verser par chèque ou mandat au nom de René DE MARTELAERE, 23, rue des Capucines à Anvers (Belgique).

POUR PRENDRE DATE

Nous couvrons nos membres à assister nombreux à l'Assemblée Générale du samedi, 7 mars 1953, à 16 heures, en la salle du 2nd étage du Café Saint-Michel, Grand Place, Bruxelles.

La séance comporte à son ordre du jour, une conférence, un aperçu sur les progrès réalisés dans l'organisation de l'Exposition Numismatique de 1954 et une séance d'échanges, qui, par la présence de nombreux membres du pays, revêtira cette fois une importance inaccoutumée.

Nouveaux Membres - Nieuwe Leden

BALCAEN, Jozef, Zwevegemstraat 93, KORTRIJK (België) ; België.
CRIVITS, Odiel, Statiestraat 73, EERNEGEM (België) ; algemene verzameling.
FORIEN de ROCHESNARD, Jean-Georges, 18, rue Paul Déroulède, BOIS-COLOMBES (Seine - France) ; papier-monnaie français, des colonies françaises (locaux ou d'Etat), billets des camps de prisonniers et de concentration, Poids monétaires. Poids de pâte de verre des Byzantins et des Califes arabes.
GAILLOUX, René, 2, rue Despax, CAUDERAN (Gironde - France) ; impériales romaines et byzantines — féodales — modernes.
MONGE, Fernand, 30, avenue C. Flammarion, TOULOUSE (Haute Garonne - France) ; collection générale de monnaies (poids monétaires, jetons et médailles compris).
REBIN, Léonard, 4 bis, rue Auguste Rodin, LIMOGES (Haute Vienne-France) ; françaises (royales et féodales) — romaines — byzantines.
VICTOR, Fernand, 56, rue Henri VII, LUXEMBOURG (Grand Duché) ; grandes pièces en argent et bronze tous pays.

Changements d'adresse - Verandering van adres

BINGEN, Fritz, Ringbaan West 260, TILBURG (Nederland).
MASSON, Camille, 159, avenue de Philippeville, MARCINELLE (Belgique).
NOLOT, Albert, DOMBAIRE (Vosges-France).

NOUVELLES DES SECTIONS

Section d'Anvers. — Séance du 25 octobre 1952.
Membres présents : MM. CROES, DE BACKER, DE BAECK, DE BOUVER, de RUYTER, HERSSENS, MAL, MEEUSSEN, MERTENS, MORIN, PUSKAS, SCHELLES, SUE-TENS, THIRION, VAN ALSENOY, VOSSAERT, WILLOQUE.

Excusé : M. de MARTELAERE.
Monsieur MERTENS poursuit la lecture de la causerie de M. BAILLION sur la Monnaie d'Anvers. En illustration du texte, Monsieur HERSSENS exposa une remarquable série de pièces de l'atelier anversoises.

Quelques considérations diverses furent échangées, puis on passa à la séance d'échanges.
Le dimanche 26 octobre, quelques membres de la section anversoise visitèrent le Cabinet des Médailles de Bruxelles, sous la conduite éclairée de M. BAILLION. Les absents eurent certes tort, car cette visite et le commentaire qui l'accompagnait, enchantèrent ceux qui avaient fait le déplacement.

Section de Bruxelles. — Séance du 6 décembre 1952.
Membres présents : Mmes BAILY et VANDEN EYNDE, MM. BERQUIN, BONNÉ-TAIN, COQUYT, COLIN, COLLYNS, DEHEZ, DELMONTE, de MARTELAERE, DE POTTER, DEVIS, DIEUDONNE, FERMEUS, GEORGE, GILLIS de SART-TIL-MAN, GYSELINCK, KUHN, MAREEN, MILLIAU, MOREAU, MORIN, ORBAN, PAQUE, PEYCK, SALENS, SCHELLES, SCHINDEL, STAFLINBERG, STIBBE, TAEMLAN, VANDEN BRANDE, VAN HOUTTE, VAN NULAND, VAN ROOS-BROECK, VOSSAERT.

Excusés : MM. HERSSENS, MARTINY.
Il est donné lecture du règlement de l'Exposition-concours de numismatique qui aura lieu à Bruxelles en 1954.

M. SCHINDEL fait une belle causerie sur l'évolution du monnayage grec et montre, à cette occasion, des pièces très intéressantes de sa collection.
M. VANDEN BRANDE remercie les membres de l'Alliance qui appartiennent à d'autres sections et qui ont bien voulu faire le déplacement pour assister à cette séance ; il espère qu'il aura le plaisir de les revoir aussi régulièrement que possible.

La séance des échanges, très animée, termine cette réunion.
Section d'Anvers. — Séance du 22 novembre 1952.
Membres présents : MM. CROES, de MARTELAERE, ENGELS, HERSSENS, MEEUSSEN, MERTENS, MORIN, PUSKAS, SCHELLES, SCUTENS, TAEMLAN, THEYS, VOSSAERT et WILLOQUE.

Monsieur MERTENS donne quelques explications sur la visite effectuée par la section anversoise au Cabinet des Médailles de Bruxelles.

Il montre ensuite une collection de billets en circulation dans les camps de prisonniers de guerre 1914-18 en Allemagne. Il donne quelques explications du plus haut intérêt sur ce genre de billets de nécessité et donne, entre autres la raison pour laquelle ces billets se trouvent en aussi parfait état entre les mains des collectionneurs.

La séance se termine par les échanges habituels.

DE MUNT TE ANTWERPEN

(Vervolg 1)

In 1490 verschijnt de Dubbele Goudgulden van Bourgondië. Op de voorzijde Maximiliaan, koning der Romeinen, rechtstaand met scepter en rijksappel. Op de keerzijde : boven een bloemenkruis het wapenschild van de aartshertog met acht kwartieren. Dit prachtige stuk werd te Antwerpen ten aantal van 595 exemplaren geslagen. Het is een werk van Jan van Nymegen en is verwant aan de Duitse kunst.

Sinds 1490 heeft men ook stukken van 4 Stuivers uitgegeven met de buste van de aartshertog op een schild, alsook stukken van 2 Stuivers en van 1 Stuiver met wapenschild en arend. Groten en Halve Groten met het initiaal A te midden van een kruis, Vierden van een Groot en stukken in biljoen van 4 en 2 Mijten.

In 1492 treft men de Goudgulden met het Christusbeeld. Van deze zeldzame munt werden te Antwerpen 1.070 stukken geslagen. Zij maakt deel van de voornoemde verzameling van Vicomte B. de Jonghe. Een tweede exemplaar werd in 1851 aangetroffen in het Hertogdom Anhalt. Op de achterkant ziet men Christus met stralenkrans gezeten op een Gotische zetel. Aan zijn voeten het schild met de Brabantse leeuw.

Het gouden geld van de minderjarige Philips de Schone is niet overvloedig. Onder zijn regering (1494 - 1506) was de activiteit van de Antwerpse Munt in den beginne van weinig betekenis. Men hernam in 1495 het slaan van de gouden St. Andriësgulden en van 1496 af verschijnen de Gulden met de St. Philippusbuste op een schild. Vervolgens heeft men de Zilveren Vliezen met het vlies en twee vuurijzers, alsook Dubbele en Enkele Stuivers.

In 1500 vindt men de Gouden Vliezen met twee leeuwen die het wapenschild dragen, evenals Gulden met St. Philippus rechtstaande. Later keerde men terug tot de Gulden en de Halve Gulden met de buste.

Van de 2 April 1505 tot 6 Mei 1506 sloeg men Zilverrealen met de namen en de wapens van Philips de Schone en Johanna van Castilië, stukken die voor de circulatie in Spanje bestemd waren.

Een Antwerpse Groot heeft als herkenningsteken de letter A in het midden van het kruis. Op een Zilveren Vlies treft men de leeuw in het begin van de legende. Op de zilveren Dubbele Stuiver en op de Stuiver ziet men een kleine leeuw in het midden van het kruis. In biljoen had men Dubbele Mijten met op de voorzijde : MO. ARG. ARCHIDVC. AVSTR. (moneta argentosa, munt in biljoen). Op de keerzijde : een kort kruis met in het midden het schild van Oostenrijk. De Philippusguldens toont op de voorzijde een afgesneden hand en op de keerzijde een kleine kruipende leeuw.

Gedurende de minderjarigheid van Karel V (1506 - 1515) zette men het slaan van Gouden Vliezen, van Philippusgulden en van Dubbele Stuivers voort.

Karel V (1515 - 1555) voerde in de Nederlanden de grote zilvermunt in en bewerkstelligde de volledige éénmaking van het muntwezen.

De afgesneden hand bleef het herkenningsteken van de Antwerpse Munt tot de 18e eeuw. Tot in November 1520 werd het slaan van de Philippusgulden of Antwerpse Goudgulden voortgezet evenals van de Halve Gulden van hetzelfde type. Bij de aanvang van zijn regering werden de munttypen van de minderjarigheid in gebruik gehouden.

Men heeft ook de Zilveren Stuiver. Op de voorzijde : het wapenschild met 5 kwartieren ; op de keerzijde : een lang kruis met in het midden de Brabantse leeuw.

In 1517 levert de Antwerpse Munt de Reaal en de Halve Reaal van Spanje in zilver, waarop de naam van Karel deze van Philips vervangt naast de naam van Johanna van Castilië. Deze stukken waren bestemd voor de omloop in Spanje.

In 1521 vindt men de eerste Goudrealen en Halve Realen met de buste van de keizer op de voorzijde. Op de keerzijde : het wapenschild met 16 kwartieren boven de dubbelkoppige adelaar. Legende : DA MICH I VITVT' CONTR' HOSTES TVOS (Geef mij moed tegen uw vijanden). De vijanden van God, hostes tuos, zijn de Hervormers. De uitgave van de Goudrealen met deze nieuwe inscriptie valt ongeveer samen met de excommunicatie van Luther.

De gouden Carolusgulden vertoont de buste tot het middel van de keizer. Het stuk is kleiner dan de Reaal.

In 1540 verschijnen de Gouden Kronen met de kleine zon op het gekroonde schild. (de Gouden Zonnekroon). In 1542 heeft men de Zilveren Carolusgulden met de gekroonde buste. Deze munt is in werkelijkheid de eerste Thaler van de Nederlanden ; zij was gelijkwaardig aan de Duitse Guldengroschen.

De Vlieger of stuk van 4 Stuivers in zilver toont op de voorzijde de dubbele adelaar en op de keerzijde het St. Andriëskruis met het schild in 16 kwartieren van Karel V.

De verzameling Vicomte B. de Jonghe in het Muntenkabinet te Brussel, bevat een proefslag van dit stuk in goud met het jaartal 1552 en met de hand van Antwerpen.

De dubbele Carolus of Zilverreal draagt op de voorzijde het schild met de keizerlijke adelaar en op de keerzijde het gekroonde schild met 16 kwartieren van Karel geplaatst op een kruis. De Halve Reaal of enkele Carolus is van hetzelfde type.

In biljoen heeft men de Stuiver, de Halve Stuiver of Groot, het Negenmanneke of stuk van 9 Mijten, het stuk van 3 Brabantse Mijten en het stuk van 2 Brabantse Mijten.

Onder de regering van Karel V sloeg men te Antwerpen van 1537 tot 1539 ook Mijten voor Utrecht.

Karel V deed afstand van de troon op 25 November 1555. Niettemin werd zijn naam geslagen tot in 1557.

Gedurende de eerste periode van de regering van Philips II (1555 - 1598), was de munt van Antwerpen de voornaamste der Nederlanden. Het aantal stukken dat er geslagen werd is buitengewoon groot.

Aanvankelijk sloeg men dezelfde munten als onder Karel V.
Vervolgens had men de Goudreal met de gekroonde buste van Philips II. De keerzijde hiervan toont het gekroonde koningsschild en de legende : DOMINVS MIC-HI ADIV-

TOR (Dat de Heer me behulpzaam weze). Zekere Goudrealen geslagen te Antwerpen dragen de titel van Koning van Engeland.

Men kent een Antwerpse Halve Goudreaal met het jaartal 1562. Andere Halve Realen dragen geen datum.

Antwerpen bracht ook gouden Zonnekronen en gouden Burgondische Gulden voort van 1567 tot 1570.

De zilveren Carolusgulden werd vanaf 1557 vervangen door de Philips-Daalter, met op de voorzijde de geharnaste buste van de koning en op de keerzijde zijn schild op een eenvoudig St. Andrieskruis.

Men heeft ook de halve, de 1/5, de 1/10 en de 1/20 van de Philipsdaalter. In uitvoering van een besluit van de Rijksdag van Augsburg in 1566 schiep men nieuwe munten om deze van de Nederlanden in overeenstemming te brengen met die van het Duitse Keizerrijk. Men sloeg te Antwerpen van 1567 tot 1571 nieuwe Burgondische Goudgulden met St. Andriess, Burgondische Daalders en Halve Daalders met het vuurrijzer in een St. Andrieskruis. Spoedig volgden ook hernieuwde slagen van Goudrealen en Philipsdaalders.

In bijleen had men de Stuiver of Patard, het Negenmanneke. In koper de Korte Zwarte van 3 Brabantse Mijten en de Dubbele Korte Zwarte.

Gedurende de opstand der Nederlanden tegen Spanje van 1578 tot 1581 sloegen de Staten van Brabant te Antwerpen Dubbele en Enkele goudgulden met de koninklijke naam en wapen en de inscriptie: PACE ET IVSTITIA (vrede en gerechtigheid).

De Staten sloegen ook Staatsdaalders met de buste en de koninklijke wapens, Halve Daalders en Kwart Daalders.

De Statendaalder toont op de voorzijde de gekroonde buste van de koning en op de keerzijde het wapenschild in 5 kwartieren van Philips II. Legende: PACE ET IVSTITIA.

De Halve Daalder heeft op de voorzijde de buste van de koning. De keerzijde draagt een kruis gevormd door vier H's waarboven de letter P gekroond. Legende: PACE ET IVSTITIA.

Aan koperen munten werden voor de Staten geslagen het oord, het stuk van 3 Vlaamse Mijten, en het Negenmanneke.

In 1580 vindt men de gouden Philipskroon van het koninklijke type. Op de voorzijde het leliënkruis, omgeven door twee leeuwen en twee vuurrijzers en de naam Philips II. Op de keerzijde het schild van de koning van Spanje aan weerskanten omgeven door P. — P. Legende: DOMINVS MIHI ADIVTOR.

Vanaf 1581 zette men zich opnieuw aan het slaan van Philipsdaalders van het courante type. Deze stukken ook met de legende DOMINVS MIHI ADIVTOR.

In 1582 slaat men te Antwerpen Franse Kroonen met de naam van de hertog François d'Alençon. Op de voorzijde ziet men het gekroonde wapenschild van de hertog en AETERNVN MEDITANS DECVS. 1582. (strevend naar eeuwige glorie). De keerzijde toont een kruis met leliën aan weerskanten omgeven door twee F en twee leeuwen. Legende: FRAN F FRAN FRA VNIC REG D G DVX BRA (Franciscus, filius Franciae, frater unicus regis, Dei gratia dux Brabantiae).

Onder de regering van François d'Alençon sloeg men ook zilveren Halve Daalders met een dubbele F.

Na het overlijden van de hertog van Anjou hernamen de Staten van Brabant de autoriteit.

In 1584 ontmoet men voor Antwerpen zware zilveren stukken met het gewicht van een dubbele Philipsdaalter en de legende: MONETA DVCATVS BRABANTIAE — ORDINIBVS JVBENTIBVS. 1584. (munt van het hertogdom Brabant — geslagen op bevel van de Staten). Op de voorzijde een leeuw gezeten onder een gotische troonhemel; op de keerzijde het schild met de Brabantse leeuw. SYMBOLVM INTERREGNI. (tussenregering).

In 1584 en 1585 vindt men Gouden Leeuwen ook met de gezeten leeuw onder een hemel-troon. MO — BRA — ANTIQVA VIRTUTE ET FIDE. (munt van Brabant. Door aloude moed en trouw). Op de keerzijde op een kruis met bladeren en schild in 7 kwartieren van het oude huis van Burgondië. SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM.

De Halve Gouden Leeuw, 1584, is van hetzelfde type. Dit stuk waarvan slechts één exemplaar gekend is hoort toe aan de Musea der Stad Antwerpen.

De Brabantse Daalder of Ecu Robustus, in zilver, toont op de voorzijde het leeuwen-schild tussen B — B en op de keerzijde een onderwetsse krijgsman met de legende: CONFORTARE ET ESTO ROBVSIVS (Houd moed en wees sterk).

Vermelden wij hier ook een eigenaardig stuk van 5 Stuivers, 1581. Op de voorzijde: gekroond schild met de Brabantse Leeuw op een kruis met bladeren. MONETA DVCATVS BRABANTIAE. 1584. De keerzijde draagt een kruis met bloemen, met in de kwartieren de wapenschilden van Leuven, Brussel Antwerpen en 's Hertogenbosch. CONFORTATE ET ESTO ROBVSIVS.

(vervolgd.)

F. BAILLION.

ALGEMENE VERGADERING 1953

Wij herinneren aan al onze leden dat de belangrijke Algemene Vergadering voor het jaar 1953 zal plaats grijpen op 7 Maart, te 16 u. stipt in de grote zaal op de tweede verdieping van het Café Saint-Michel, Grote Markt 24/25 te Brussel. Naast de verkiezing van bestuursleden staat er ook een voordracht aan de agenda en zal er nog ruim gelegenheid tot ruien blijven.

NUMISMATIEK van DEURNE en BORGERHOUT bij ANTWERPEN (Vervolg 4)

B 26. Knoopsgattekenteken-uniface of éénzijdig met aan de Kz een hechtplaatje. 't Is in nikkel uitgekapt en zeer verzorgd werk; het meet 35 x 35 mm. Boven bevindt zich het gekroonde wapen van Borgerhout w.o. twee toneelmaskers. Boven deze: rechts de handpop van een nar; onder in de rechterhoek: DE BORGERHOÛTSCHIE / TOONEELIIEFFHEBBERS, Z.J. (einde 1800).
Verz. Fr. Engels.

B 27. Knoopsgattekenteken van een Toneelmaatschappij: De Consciencevrienden of Consciencekring. Was einde 1800 gevestigd in café « Belle Vue » bij Jef De Wit; Hoek Turnhoutse Baan en Bothastrant.
Mededeling van de Hr. Engels, Fr.

B 28. Knoopsgattekenteken. Het bestond uit de ineengewerkte letters B S W R (Borgerhoutse Snelwielrijders) en was uit metaalplaat gezaagd.
Mededeling van de Hr. L. Pittoors te Deurne.

B 29. Einde 1949 werd te Deurne in het Park Rivierenhof, bij 't graven van een nieuwe vijver een kleine koperen penning uit de grond gedolven. Hoewel deels afgebrokkeld aan de rand, lezen we nog rondom: « HARMONIE VOLKSVRIENDEN » dan komt een parelrand w.i. « BORGERHOUT ».

Op de Kz in het midden 12 (12 centiemen was de prijs van een lekker glas bier in die goeie ouwe tijd!). Daarrond: « HARMONIE GOED VOOR EEN GLAS BIER », Z.J. (begin 1900).
Verz. KvH.

B 30. Penning in messing (geel koper) geslagen ter gelegenheid en als herinnering aan de verjaring van België's onafhankelijkheid (3/4 eeuw in 1905). De Ø is 32 mm. De Vz is dezelfde beeldenaar als de officiële medaille door de Staat geslagen te die gelegenheid. De matrijs werd door Mauquoi gegraveerd. In 't midden, op een troon, een vrouwspersoon iets naar rechts. Voor haar naar links en liggend de Belgische leeuw. Rechts naast een troon, een rond, gekroond schild waarop het hoofd van Koning Leopold I en II. Links boven: 1830-1905. De naam van de graveur staat rechts onderaan.

De Kz draagt rondom: « HERINNERING AAN DE 75^e VERJARING DER ONAFHANKELIJKHEID VAN BELGIË ». Te midden op lauwerbladeren, een gekroond wapen met Belgische leeuw; onderaan het wapen van Borgerhout; op een hand: « BORGERHOUT ».

Verz. Fr. Engels.

B 31. Grote, bronzen penning van 60 mm. Ø. Het exemplaar voor ons is een proefslag we bemerken inderdaad op de rand ingeslagen: « épreuve d'auteur ».

Op de Vz in het midden de maagd van Borgerhout met opgeheven armen. In de rechterhand houdt ze een genius; in de linker een lauwerkrans. Links een knielende maagd met tandwiel (zinnebeeld van de nijverheid); rechts een zittende maagd, de hand op een palet (zinnebeeld van de kunst). Op de achtergrond de spoorlam (de verhoogde spoorlijn Antwerpen - Nederland) met daarachter de torens van de gemeente: die van 't gemeentehuis en van de vier parochiekerken; die toen bestonden (O. L. Vrouw ter Sneeuw, St. Jan, St. Anna en H. Familie). Links onder tekende de kunstenaar: « FLORIS DE CUYPER ».

Op de Kz bovenaan het Rijkswapen. Vandaar vertrekt een band waarop links « GEMEENTE » en rechts « BORGERHOUT ». Onder het gemeentewapen tussen twee palmtakken: 1905. Tussenin rozenlingers. In 't midden is een open ruimte (graveerzegelschild). Rechts onder: « FLORIS DE CUYPER »; 't is een mooie en zeldzame penning. — vermoedelijk een ontwerp.

Verz. M. Janssens.

B 32. Knoopsgattekenteken. Schildvormig en in nikkel: 30 x 25 mm. Boven: « HULP AAN / BEHOEFTIGE »; rechts van boven naar onder: « KRIJGSGEVANGENEN ». Links nog: « 25-7-1915 ». In het midden het gemeentewapen.
Verz. Fr. Engels.

B 33. Nikkelen draagpenning met haager en randversiering; afmetingen 40 x 31 mm. De Vz vertoont een afgeknut trapezium met boven een kroon op het wapen van Borgerhout. Aan beide zijkten en onderaan aangehechte kruilverzieringen. We bemerken nog « 1880 » en onder een haan en een hen naar rechts op een terrein met gras.

De Kz is glad met bovenaan in licht reliëf: « HET NEERTHOEF / BORGERHOUT / 1921 ».

Verz. KvH.

B 34. Koperen vergulde penning (31 x 25 mm.). Op de Vz een ovaal met lauwertakken. Onderaan een band w.o.: « XXVII^e NOORDERGOUWFEEST ». In een ovaal een turner, rugaanzicht met knots op de rechterschouder. Onder in een bandje: « BORGERHOUT »; helemaal boven een koningskroon.

Op de Kz op zeven lijnen volgende tekst waarboven een kroontje, waaronder een sterretje: « INGERICHT / DOOR DE / KONINKLIJKE / BORGERHOÛTSCHIE / TURNERS / 4 - 5 AUGUSTUS / 1923 ».

Verz. J. Pittoors.

B 35. Achthoekige plaketenpenning. Op de Vz het hoofd van een bejaard man en vrouw de ouders van de beeldhouwer Floris de Cuyper. Rechts vinden we de handtekening van deze kunstenaar.

Op de Kz op zeven lijnen: « GULDEN / BRUILOFT / MIJNER OUDERS / FLORENT J. A. DE CUYPER / MARIE TH. DE BEUKELAER / 27 AUG. / 1874 - 1924 ».

Een zeldzame roodkoperen plaketen (60 x 60 mm.).

Verz. M. Janssens.

B 36. Ronde, bronzen, verzilverde penning van 60 mm. Ø.
Op de Vz links een smid op een blok zittend in een werkhuis voor een raam en steunend op de linkerelleboog; hij heeft in de rechterhand een zware hamer. Rechts zien we een aanbeeld, tandrad en enig groen.

Op de Kz een eiketak en rechts een lauriertak. In de middenkring, boven: * V* TENTOONSTELLING / VAN / HANDEL / NIJVERHEID / EN KUNST 1927. * Verder het wapen van de gemeente met: * BORGERHOUD *.

Deze en volgende penning werden verleend aan de deelnemers van die plaatselijke jaarbeurs.

Verz. J. Pittoors.

B 37. Een plakketpenning van 67 × 57 mm. in verguld koper.

Op de Vz een zittende maagd naar rechts, met de rechterhand op de zit steunend en met de linkerhand een lauwerkrans vooruitstekend. Op de Kz boven, in een kring, waar rond een versieringsmotief: * GEMEENTE BORGERHOUD / VI* TENTOONSTELLING / VOOR / HANDEL, NIJVERHEID / EN / TOEGEPASTE KUNST / 1928 *. Onder het gemeentewapen waarachter links boven een palmtak, en links en rechts twee rechtlijnige motieven.

Verz. J. Pittoors.

B 38. Bronzen draagpenning: 30 × 25 mm.

Op de Vz, in een ovaal, waaronder een banderol, een turner op de handen staande op een bar. De band draagt in- noch opschrift. Op de Kz vijf lijnen tekst: * VIII* SOC. TURN-
GOUWFEEST / DOOR / SPARTACUS / BORGERHOUD / 28 - 29 JULI 1928 *.

Verz. J. Pittoors.

B 39. Plakketpenning in wit metaal: 81 × 58 mm.

Op de Vz een maagd met bloemen en slingers, zittend en naar rechts ziende naar een landschap met opkomende zon. Op de zitbank bloemen op een palmtak. Deze zijde is anepigraphe.

Op de Kz, boven het gemeentewapen, de tekst: * GEMEENTE BORGERHOUD / 1933 X* JAARBEURS / VOOR / NIJVERHEID EN HANDEL *.

Verz. J. Pittoors.

B 40. Plakketpenning in wit metaal: 51 × 60 mm.

Op de Vz zien we links een struik. In het midden een zittende maagd met de rechterhand op een zegepalm en een lauwerkrans. Ze heeft de linkerhand rond een schild w. o. het wapen van Borgerhout en verder een bloemenkroon.

Op de Kz, boven een tandwiel (de nijverheid) een gevleugelde helm op een caduceus (de handel) daarachter van links onder naar rechts boven een palmtak. Tekst: * EEUWFEEST DER GEMEENTE BORGERHOUD / XIII* TENTOONSTELLING VAN HANDEL EN NIJVERHEID / 1936 *. (Er weze opgemerkt dat niet ieder jaar penningen werden uitgereikt).

Verzameling J. Pittoors.

(nervolgt)

P. F. J. PITTOORS.

DAS PAPIERGELD DER DEUTSCHEN KOLONIEN

Onder deze titel verscheen in December 1952 de vierde catalogus in de reeks van herwerkte heruitgaven, die Dr Arnold KELLER sedert verleden jaar van zijn bekende naslagwerken aan het bezorgen is.

Op de activiteit van deze ijverige verzamelaar en schrijver is zonder voorbehoud het bekende devies van Plantin toepasselijk. Het « Labore et Constantia » schijnt ook hem te leiden bij de grote taak, die hij zich voorgenomen heeft. Als de werken die wij vroeger reeds bespraken is deze nieuwe catalogus weerom een waar standaardwerk geworden, dat aan de verzamelaar van deze bijjetten alle mogelijke informatie geven wil. In een gehectografeerd boek van 71 blz. volgt na een voorwoord de eigenlijke catalogus, die logischer wijze de behandelde stof volgens de indeling der vroegere Duitse koloniën aangeeft. Zo worden opeenvolgend de bijjetten van Deutsch-Ostafrika, Deutsch-Südwestafrika, Kamerun, Togo, Kiautschou, Samoa en Deutsch-Neuguinea.

Wie zich met het verzamelen van dit papieren geld bezighoudt, zal in deze catalogus weerom een betrouwbare basis vinden voor het schikken van zijn verzameling. De prijs bedraagt 7.50 DM + 0.50 DM voor verzendingskosten.

Joris MERTENS.

NIUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN

De maandelijkse bijeenkomst op Zaterdag, 22 November, gehouden, werd bijgewoond door de H.H. GROES, de MARTELAERE, ENGELS, HERSSENS, MEEUSSEN, MERTENS, MORIN, PUSKAS, SCHELLIES, SUETENS, TAELMAN, THEYS, VOSSAERT en WILLOQUE.

Nadat de Hr. MERTENS verslag had uitgebracht over het bezoek van de Afdeling Antwerpen aan het Muntenkabinet te Brussel, toonde hij een kleine verzameling bijjetten die tijdens de oorlog 1914 - 1918 in omloop waren in de Duitse kampen voor Krijgsgevangenen. Hij gaf daarbij enkele belangwekkende inlichtingen over dit genre van noodgeld en wist o. m. te verklaren hoe deze briefjes in ongebruikte toestand in handen van de verzamelaars geraakten.

Als gewoonlijk werd de vergadering besloten met een druk ruilverkeer.